

83. L'élan vers l'autre...

Boris Cyrulnik (In Psychothérapie de Dieu, éd. Odile Jacob, 2017) nous dit : On aime Dieu comme on s'attache aux personnes, aux objets, aux lieux : intensément, de manière peu expressive, ambivalente, irrégulière (avec des élans de ferveur ou d'hostilité) ou encore de manière paisible. Penser à lui crée un sentiment d'intimité ; on aime Dieu comme on a appris à aimer ; avec l'adolescence se redéfinit d'autres enjeux d'attachements, d'autres quêtes qui peuvent pousser à changer sa quête ou ses certitudes. Mais fondamentalement, l'élan vers l'autre est ce qui va orienter et infléchir notre manière d'aimer et d'établir des relations.

Jean 8, 3 Les maîtres de la loi et les Pharisiens lui amenèrent alors une femme qu'on avait surprise en train de commettre un adultère. Ils la placèrent devant tout le monde

4 et dirent à Jésus : Maître, cette femme a été surprise au moment même où elle commettait un adultère.

5 Moïse nous a ordonné dans la loi de tuer de telles femmes à coups de pierres. Et toi, qu'en dis-tu ?

6 Ils disaient cela pour lui tendre un piège, afin de pouvoir l'accuser. Mais Jésus se baissa et se mit à écrire avec le doigt sur le sol.

7 Comme ils continuaient à le questionner, Jésus se redressa et leur dit : Que celui d'entre vous qui n'a jamais péché lui jette la première pierre.

8 Puis il se baissa de nouveau et se remit à écrire sur le sol.

9 Quand ils entendirent ces mots, ils partirent l'un après l'autre, les plus âgés d'abord. Jésus resta seul avec la femme, qui se tenait encore devant lui.

10 Alors il se redressa et lui dit : Eh bien, où sont-ils ? Personne ne t'a condamnée ?

11 Personne, Maître, répondit-elle. Je ne te condamne pas non plus, dit Jésus. Tu peux t'en aller, mais désormais ne pêche plus.

Comme il est facile de condamner ou de juger ! D'oublier toute compassion. La souffrance (étymologiquement la passion) de l'autre devient ma com-passion. C'est l'attitude que Dieu a adoptée. Il ne reste pas indifférent à la souffrance humaine ; au contraire, il entre au plus profond d'elle pour la partager. Cela nous surprend. Mais Dieu dit : « La souffrance de l'homme est aussi ma souffrance. C'est pourquoi je `com-patis'.

En général, celui qui n'éprouve que de la pitié n'entreprend rien. Son noble sentiment ne met pas ses mains en action ; elles restent gentiment dans ses poches. La pitié est un sentiment bon marché, une attitude qui ne coûte pas cher. C'est une émotion stérile.

En revanche, celui qui compatit, ou qui sympathise, celui-là se met en mouvement et intervient de façon existentielle dans la vie d'autrui. Avec ses mains et ses pieds, avec son argent et l'entraide pratique, il vit ce que Paul écrit : Si un membre souffre, tous les membres souffrent avec lui.

C'est la compassion qui confère à l'amour toute sa profondeur et permet l'élan vers l'autre.

Le simple contact physique par exemple (toucher quelqu'un) va pousser le cerveau à sécréter de l'ocytocine ; dans votre corps, mais aussi dans celui de la personne que vous touchez. Certains aliments (plus précisément ceux qui contiennent des phytoestrogènes, comme les pommes, le gingembre, les prunes, le blé, les tomates, les pois chiches, l'ail et l'origan, les œufs, les bananes et le poivre) peuvent également déclencher cette sécrétion d'hormone. Lorsque l'on fait part à votre égard de compassion, d'empathie, de soutien : même processus. Cette hormone est cruciale, car elle est un composant essentiel pour accorder sa confiance ; et la confiance est l'ingrédient premier d'une relation émotionnelle.



Pour Nassim Haramein, la Singularité est liée à un vortex entrant dans le chakra de la couronne (lié à la compréhension spirituelle de la vie et à la sérénité), et un autre dans le chakra racine (lié à la confiance en soi et au courage), pour enfin se réunir dans le centre du cœur. Le travail de la parole, de la mémoire et des émotions, accompli dans un milieu sécurisé se fait par la méditation dont le rôle est d'amener de l'information en un point central. Pour se réorienter, se re-centrer mieux vaut se tourner vers le cœur, notre

centre neuro-cardio-vasculaire qui est en lien avec le divin (avec la Singularité) par les ondes gammas qui véhiculent nos convictions – sensations – émotions et nos attentes profondes : par elles nous créons, attirons et rejetons toute chose avec l'aide divine... C'est par elles que nous recevons en retour ces intuitions, prémonitions, inspirations, coïncidences heureuses et autres synchronicités.

« Vous pouvez aussi comprendre qu'en fonction de votre chemin, de vos pensées, de vos valeurs, de vos émotions, vous attirerez forcément autour de vous d'autres personnes qui sont sur le même chemin, qui ont des pensées, valeurs et émotions similaires... Ce n'est qu'en décidant de vous soigner que vous soignerez le monde autour de vous, d'abord votre monde immédiat, puis un monde plus large, et ainsi de suite. C'est une erreur de vouloir guérir le monde des fléaux qui l'habitent puisqu'en vous concentrant dessus, vous vous y attachez davantage... Si vous voulez vivre dans un monde libre, de paix, d'amour, de joie et de bonheur, alors faites-le déjà en vous, puis dans votre entourage immédiat, et ainsi de suite. La plus petite colère en vous participe aux traumatismes planétaires ; la plus petite dose d'amour en vous participe à l'harmonie de la planète et de tous les êtres vivants qui y vivent. Alors choisissez en pleine conscience le monde dans lequel vous voulez vivre, ce qui n'est pas vain, violent, futile ou mesquin ! (Nassim Haramein) »

Nos choix, nos pensées, nos valeurs, nos émotions, nos convictions intimes surtout, tout est en lien avec la Singularité, ce qui attire, crée ou rejette. Il s'agit de reconnaître et d'expérimenter qu'il y a là quelque chose de plus grand que soi-même, une transcendance, une merveilleuse dynamique d'un amour divin qui nous accueille de manière inconditionnelle pour que nous devenions nous aussi capable d'amour (de bonté, de justice, de réciprocité, d'empathie, etc.).

« La théorie de l'Univers Connecté, au contraire, parle de collaboration entre les différentes échelles de l'Univers, et non de lutte, ce qui change totalement le paradigme de base et permet l'apparition de systèmes non-pyramidaux basés sur l'entraide pour arriver à un but commun, par opposition à des systèmes où nous voyons une destruction des ressources naturelles et de notre société.

*C'est à toi et moi et au gars à côté de nous... Combien sommes-nous disposés, à prendre le risque, à prendre le risque, à transformer notre vie, à arrêter de faire des choses qui ne sont pas en conformité avec cette plus grande connaissance, Avec cette transition. **Chaque personne doit faire ces choix et si les gens font ces choix à chaque personne qui fait cette transition est un impact énorme sur l'ensemble du champ morphogénétiques de la planète. Donc chaque personne compte. Nassim Haramein. »***

« Chacun d'entre nous a l'occasion, le privilège d'apporter sa contribution en créant un monde qui soit bon pour tous. Voilà qui demandera du courage, de l'audace et du cœur. Voilà qui est bien plus radical qu'une révolution, c'est le début d'une transformation de la qualité de vie sur notre planète. Vous avez le pouvoir de donner le coup d'envoi dont l'écho se répandra tout autour du monde.

Si ce n'est pas vous, qui ?

Si ce n'est pas maintenant, quand ?

Si ce n'est pas ici où ? (Ken Keyes). »